

Citations de Henri Bergson

- L'obéissance au devoir est une résistance à soi-même.
- La morale de l'évangile est essentiellement celle de l'âme ouverte.
- Nous tendons instinctivement à solidifier nos impressions, pour les exprimer par le langage.
- Rien n'est moins que le moment présent, si vous entendez par là cette limite indivisible qui sépare le passé de l'avenir.
- Ainsi, jusque dans notre propre individu, l'individualité nous échappe. nous vivons dans une zone mitoyenne entre les choses et nous, extérieurement aux choses, extérieurement aussi à nous-mêmes.
- Le temps est ce qui se fait, et même ce qui fait que tout se fait.
- L'art de l'écrivain consiste surtout à nous faire oublier qu'il emploie des mots.
- La politesse est la grâce de l'esprit.
- Ne parlez pas d'esprits différents des nôtres ; dites seulement qu'ils ignorent ce que nous avons appris.
- Dans toute l'étendue du règne animal la conscience apparaît comme proportionnelle à la puissance de choix dont l'être vivant dispose.
- La cohésion sociale est due en grande partie à la nécessité pour une société de se défendre contre d'autres.
- Nous ne percevons, pratiquement, que par le passé, le présent pur étant l'insaisissable progrès du passé rongé par l'avenir.
- L'idée de l'avenir est plus féconde que l'avenir lui-même.
- Certaines ont défini l'homme comme "un animal qui rit". ils pourraient aussi le définir justement comme un animal dont on rit.
- Le passé tend à reconquérir son influence perdue en s'actualisant.
- L'union avec dieu a beau être étroite , elle ne serait définitive que si elle était totale.
- Rêver, c'est se désintéresser.
- L'intelligence est caractérisée par la puissance indéfinie de décomposer selon n'importe quelle loi et de recomposer en n'importe quel système.
- Le philosophe n'obéit ni ne commande. il cherche à sympathiser.
- L'avenir de l'humanité reste indéterminé, parce qu'il dépend d'elle.

- L'art vise à imprimer en nous des sentiments plutôt qu'à les exprimer.
- La route que nous parcourons dans le temps est jonché des débris de tout ce que nous commençons d'être, de tout ce que nous aurions pu devenir.
- Partout où quelque chose vit, il y a, ouvert quelque part, un registre où le temps s'inscrit.
- Toute action est un empiétement sur l'avenir.
- Le rire châtie certains défauts à peu près comme la maladie châtie certains excès.
- Ce que j'appelle "mon présent", empiète tout à la fois sur mon passé et sur mon avenir.
- L'être vivant est surtout un lieu de passage, et l'essentiel de la vie tient dans le mouvement qui la transmet.
- La conscience est un trait d'union entre ce qui a été et ce qui sera, un pont jeté entre le passé et l'avenir.
- L'intelligence dans ce qu'elle a d'inné est la connaissance d'une forme, l'instinct implique celle d'une matière.
- Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser à une simple mécanique.
- Si je veux me préparer un verre d'eau sucrée, j'ai beau faire, je dois attendre que le sucre fonde.
- L'intelligence ne se représente clairement que dans le discontinu.
- Le sex-appeal est la clef de voûte de notre civilisation.
- La science antique portait sur des concepts, tandis que la science moderne cherche des lois.
- Toute vérité est une route tracée à travers la réalité.
- Notre durée est irréversible. nous ne saurions en revivre une parcelle, car il faudrait commencer par effacer le souvenir de tout ce qui a suivi.
- L'intelligence est caractérisée par une incompréhension naturelle de la vie.
- L'instinct achevé est une faculté d'utiliser et même de construire des instruments organisés ; l'intelligence achevée est la faculté de fabriquer et d'employer des instruments inorganisés.
- L'idée est un arrêt de la pensée.
- Le pur intérêt personnel est devenu à peu près indéfinissable, tant il y entre d'intérêt général.
- Nous échouons à traduire entièrement ce que notre âme ressent : la pensée demeure incommensurable avec le langage.
- Notre esprit a une irrésistible tendance à considérer comme plus claire l'idée qui lui sert le plus souvent.

- La comédie est bien plus près de la vie réelle que le drame.
- Le corps, toujours orienté vers l'action, a pour fonction essentielle de limiter, en vue de l'action, la vie de l'esprit.
- L'invention, c'est le progrès d'une pensée qui change au fur et à mesure qu'elle prend corps. c'est un processus vital, quelque chose comme la maturation d'une idée.
- Originellement nous ne pensons que pour agir. c'est dans le moule de l'action que notre intelligence a été coulée. la spéculation est un luxe, tandis que l'action est une nécessité.
- La seule cure contre la vanité, c'est le rire, et la seule faute qui soit risible, c'est la vanité.
- Le désordre est simplement l'ordre que nous ne cherchons pas.
- Choisir, donc exclure.
- Que sommes-nous, en effet, qu'est ce que notre caractère, sinon la condensation de l'histoire que nous avons vécue depuis notre naissance.
- Le temps est une invention, ou il n'est rien du tout.
- Prévoir consiste à projeter dans l'avenir ce qu'on a perçu dans le passé.
- Savoir, c'est-à-dire prévoir pour agir.
- Vivre pour l'esprit, c'est essentiellement se concentrer sur l'acte à accomplir.
- On trouve des sociétés qui n'ont ni science, ni art, ni philosophie. mais il n'y a jamais eu de sociétés sans religion.
- L'humanité gémit, à demi écrasée sous le poids des progrès qu'elle a faits. elle ne sait pas assez que son avenir dépend d'elle.
- Il faut agir en homme de pensée et penser en homme d'action.
- Il y a des choses que l'intelligence seule est capable de chercher, mais que par elle-même elle ne trouvera jamais. ces choses, l'instinct seul les trouverait, mais il ne les cherchera jamais.
- L'homme devrait mettre autant d'ardeur à simplifier sa vie qu'il en met à la compliquer.